14e ANNEE —N° 716 PARAIT LE SAMEDI 19 Novembre 1898

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétees on traite de gré à gré

TEMPS PERDU

Le budget attend, le réglement de la Chambre continue à faire la joie des amateurs de boucan cependant que le Président use de ses poumons à imposer le silence, la dignité de la représentation nationale et la clarté des discussions, le pays se demande anxieux si l'on ne va pas bientôt s'occuper de lui.

Que fait-on pendant ce temps-là ?

Un orateur chevelu et à barbe hirsute vient nous entretenir d'un livre écrit par M. Urbain Gohier et use de la liberté de la tribune pour esquisser un mauvais plaidoyer en faveur de son client. Au bout de cinq minutes il ne peut retenir sa langue et nous sert une de ces salades russes assaisonnées des condiments ordinaires ; Zola, gloire des lettres françaises, l'esprit militaire factieux, la Révolution etc, etc.

D'où tempête, cris, altercations, presque voies de fait, une seconde foire à la barrière du Trône. Dans les tribunes on exulte ; inutile d'aller à une comédie le soir puisqu'on en sort.

Quand donc un député montera-t-il à cette tribune, devenue la place des marchands d'orviétan parlementaire et de boniments électoraux et rompant avec la phraséologie prudhommesque et charantonnesque en honneur dira-t-il simplement : " Messieurs, nous nous épuisons en discussions aussi stériles qu'agitées. Le peuple ne se nourrit pas de rhétorique creuse et de discours avec ou sans fautes de français. Nous ne sommes pas ici pour concourir à l'obtention des prix de longue haleine ou de biceps solide. Pas de concurrence inutile !

Assez d'adjectifs et de verbes — Place aux chiffres. En 1872, notre chiffre total d'affaires avec l'etranger était de 7,675.000.000 fr. en 1897, nous en avons fait 7.675.739.000 ; ce piétinement est un recul.

Pendant ce temps, l'Allemagne de 6 milliards est montée à 10, progressant de 46 °|₀ et nous battant de 2 milliards 1|2, l'Angleterre la Belgique, la Russie, les Etats-Unis suivent cette marche ascendendante en de notables proportions.

Nous seuls restons immobiles et nous n'avons sur les lèvres que les mots de progrès et de progressif !

Pour la France, taisons nos disputes et songeons aux affaires — Examinons notre tarif douanier nos prix de transport, nos taxes d'enregistrement, nos frais judiciaires. La rhéthorique la plus belle n'a jamais fait vivre un peuple et la peau du meilleur d'entre nous, à plus forte raison celle de Dreyfus ne vaut pas celle de trente six millions de français ".

Ce langage aurait pour lui l'assentiment du pays. La chambre l'applaudirait aussi peut-être mais le lendemain il serait oublié et le naturel reprendrait le dessus.

Oh oui ! il y a des modifications profondes à faire dans le réglement et même plus loin si l'on veut que notre avenir commercial ne soit pas, d'ici peu, complètement perdu.

Cette perspective, n'est-ce-pas, mériterait l'attention et le souci du Parlement autant qu'un discours de M. Fournière.

L. M.

UNE TACHE PATRIOTIQUE

Il n'est pas un Français, digne de ce nom, qui ne comprenne que demeurer plus longtemps dans la situation où l'on se trouve vis-à-vis de l'Angleterre, est chose inadmissible et inacceptable.

D'autant que l'Angleterre continue de nous traiter avec une désinvolture qui finirait par devenir, pour nous, plus qu'une humiliation accidentelle.

Ce serait le deshonneur.

On a pu constater que l'affaire de Fashoda n'est qu'un incident dans un ensemble général et continu.

Notre recculade forcée n'a rien terminé du tout. Le ton chez les Anglais, loin de baisser, ne cesse d'être provoquant et insolent. Ils paraissent résolus à nous faire marcher sous la cravache, au doigt et à l'œil.

Partout où nos intérêts se rencontreront en rivalité, sur le Nil, sur le Niger, au Siam, sur le territoire Chinois, nous serons traités comme chien qu'on fouette.

Dans ces conditions, une tâche patriotique s'impose à la France et dont le gouvernement doit prendre l'initiative sans tarder, immédiatement.

Il faut se re préparer. Il faut faire tous les sacrifices nécessaires en vue de rendre à notre pays humilié et abaissé le rang qui lui appartient, non point pour qu'il puisse attaquer les autres, mais afin qu'il soit en état de se défendre et de maintenir son honneur sauf.

Nous manquons de vaisseaux ?
Qu'on en construise.
Nous manquons de canons ?
Qu'on en fonde !
Nos côtes sont dégarnies ?
Qu'on les protège.

Que s'il faut un milliard, deux milliards qu'on les demande au Parlement, qui les votera sans hésiter s'il a encore au cœur l'amour du pays et le souci de sa grandeur !

Car il vaut mieux les donner afin d'éviter la guerre, que payer les frais d'une guerre malheureuse.

Des vaisseaux, des vaisseaux ! voilà ce qu'il nous faut à tout prix.

Si la France ne veut pas disparaître, — Rome vaincue d'avance par la nouvelle Carthage, — qu'elle avise et au plus tôt ! Qu'elle tente un effort énorme, gigantesque, l'effort que doit faire un peuple qui ne veut pas mourir, et qui somme toute, préfererait encore la mort, à l'abaissement, au deshonneur.

Oui rejetons avec une colère indignée la vassalité honteuse que l'Angleterre se propose de nous infliger.

Il s'agit d'être ou de n'être pas. Il s'agit de ne plus vivre honteusement sous une perpétuelle menace. Toutes les ressources disponibles du pays, sans exception, doivent être employées à cet effet.

Nous ne cesserons de sonner la cloche d'alarme en ce sens ; la cloche d'appel afin que tous les bons Français s'entendent au plus vite et fassent le nécessaire, pour que la France, si pacifique, si réservée qu'elle soit, puisse désormais être à l'abri de tout outrage, et sur terre et sur mer.

X. X.

BIBLIOGRAPHIE

Notre correspondant X. Y. qui nous a donné il y a deux ou trois ans, une série d'articles sur les questions politiques, économiques, sociales et philantropiques, que nos lecteurs ont suivi avec le plus grand intérêt, nous gratifie de quelques pages d'un livre qui doit paraître prochainement, ayant pour titre :

Le 6me jour de la création, ou *la vie de l'humanité sur la terre.*

Dans ce nouvel ouvrage, notre correspondant a pour but de faire un tout complet de la 1re partie de son étude précédente.

Cette première partie était relativement sommaire, parce qu'elle ne devrait servir que de pieds au travail d'organisation qui a paru l'an dernier au volume ayant pour titre :

Trois milliards de Français, ou *La solution des questions politiques, sociales, philanthropiques et de population.*

Nous avons déjà dit ce que nous pensions de ce 1er ouvrage qui demeure une œuvre éminemment patriotique, et qui servira nous n'en doutons point dans un avenir prochain, au relèvement de notre chère France.

Nous sommes certain en effet, que le jour ou on voudra mettre en pratique les principes de notre correspondant, la représentation nationale sera beaucoup plus sérieuse et plus sûre d'elle-même que sous le régime actuel, et qu'un grand apaisement se fera dans notre pays,

Ceci exposé, nous allons donner les premières pages du nouveau travail dont il s'agit :

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

3

A QUOI TIENT LE BONHEUR

Par MAXIME DELAUR.

Comment on évite les infortunes en ménage

—

L'homme dont la délurée criait le nom, Heurtebise, au large visage finaud, aux yeux pétillands de malice, à l'air matois sans son exubérance d'hilarité, franc buveur de naissance et restaurateur de profession. Il tenait un établissement fort achalandé par son habileté. Grand ami d'Arthur auquel il prodiguait de chaleureux témoignages d'affection afin de l'attirer chez lui en favorisant ses aventures.

Sa femme le secondait avec un rare savoir-faire. C'était une splendide et fraîche Cauchoise, aux vastes cheveux blonds, aux yeux bleus flamboyants, avenante, engageante, attirante à souhait.

Hortense les avait en horreur. Mais il fallait se résigner, faire contenance et bon visage pour ne pas irriter le pâle Arthur, enchanté de la rencontre. Amélie les tenait en mépris.

— Allons sous les bois... Quittons cette foule dit-elle à Lucien.

— Nous nous retrouverons « Au bouquet des myrthes » fit Lucien à Heurtebise.

— Con enu, mon tourtereau. dit le normand. — Arthur batifolait avec le nez retroussé aux yeux gris de la Cauchoise, aux blonds cheveux.

Hortense prit le bras de Margués et, suivant Amélie, on chemina sous la feuillée...

— Vous avez beaucoup voyagé, Monsieur. demanda Hortense ?

— Beaucoup, Madame.

— Il est si plaisant de voyager !

— Cela dépend de la facon de voyager.

— Et comment voyagez-vous ?

Comme en garçon qui flane et qui baille aux Corneilles.

— Bailler aux Corneilles ! mais cela doit être bien ennuyeux ?

— Détrompez-vous, madame, rien n'est plus amusant.

Oh ! détrompez-moi, Monsieur, je vous en prie.

— Il en est qui voyagent pour se déplacer. On court où le guide Johanne vous mène. On regarde tout sans rien voir On marche, on trotte, on grimpe à dos de mulet, on a peur des precipices. on crie contre les hôteliers qui vous égorgent : C'est abominable ! c'est le vol organisé sur les montagnes. Au lieu du stylet et du tromblon, une plume et la carte à payer suffisent pour vous dévaliser. Vol patenté, abomination, on se fatigue et l'on rentre au logis harassé. Qu'a-t-on vu ? « Mon Dieu que c'est beau ! Oh ma chère, c'est charmant, ravissant, délicieux, j'en suis toute éblouie ». Et l'on a le guide Johanne pour apprendre et raconter ce que l'on aurait pu voir. — Mais dans le quartier on jase. C'est-y heureux les riches ! Ils peuvent se reposer à voir des pays.

— Et vous, vous n'avez pas voyagé de la sorte !

— Dieu m'en garde. Je me propose un but lointain ; un voyage de long cours. Je prends le chemin de fer comme tout le monde. Mais j'ai soin de cheminer par étapes. je fais des haltes dans les villes, non dans les grands hôtels, ce sont les Vide-gouiset où l'on est mal. La vanité s'y reprit de luxe, mais l'estomac ne s'en accommode pas. Je chercher avec le flair du voyageur une auberge propre, avenante, modeste et fréquentée par les blouses bleues gouflées comme des ballons des marchands de la campagne. Là, l'estomac n'est pas « fraudé ». A pied, je visite la ville, ses curiosités, ses monuments, ses quais, ses promenades, toutes ses jolies choses, enfin, les environs. J'entre en contact avec les habitants. Je cause, j'invite à causer pour les connaître et savoir leur esprit. Je me distrais, je m'amuse, j'apprends et je m'instruis. Je vis de la vie sociale et je respire l'air de la nature. Je ne passe pas, je stationne, je vois, je regarde,

© VILLE DE SISTERON

Le livre aura pour épigraphe ;

Etant donné les choses visibles, trouver les choses invisibles.

L'auteur débute par les belles pages suivantes :

Etant donné les choses visibles, trouver les choses invisibles, est un énoncé qui n'est pas imaginaire, qui n'est pas faux en principe. — Le problème à résoudre n'est donc pas impossible ; les inconnues à déterminer sont réelles, et les choses invisibles qu'il faut découvrir existent forcément aussi bien dans le passé comme dans l'avenir.

Quelque matérialistes, sceptiques ou incrédules que soient ou puissent être les hommes, nous ne pensons pas qu'il y en ait un seul jouissant de ses facultés mentales, qui puisse nier que son cœur bat en ce moment, un seul qui puisse douter des actes qu'il fait, même si n'étant occupé à ancun travail matériel, il en été réduit négateur irréductible, à douter de son existence, à douter de la lumière, à douter de ses organes et de ses sens, à douter de ses yeux qui lisent, de son intelligence qui contredit, ou de ses oreilles qui entendent l'interlocuteur qui lui parle.

Et ce que nous disons pour un, nous le disons pour tous, nous le disons pour les quinze cents millions d'êtres humains qui peuplent la Terre actuellement et dont les cœurs battent indépendemment, mais simultanément, sous l'impulsion unique des ressorts de la providence.

Pour l'instant donc, il ne peut y avoir de doute, la vie se manifeste en chaque individu, et dans cet instant même, à un degré infiinitésimal, un agent physique ou moral agit sur l'invidualité ainsi que sur la généralité humaine, pour lui prendre ou pour lui apporter, pour lui donner ou pour lui ôter quelque chose, quelque chose d'invisible, mais quelque chose de matériel et moral à la fois.

Et sans parler du moral, si nous nous arrêtons au matériel, si nous pensons que la durée de la vie moyenne des hommes est fixée à 33 ans, ainsi que le prouvent les faits, les calculs et les relevés statistiques ; il résulte de tous ces documents, que pendant l'espace de 33 ou 34 ans, l'homme sort des limbes, c'est-à-dire d'un état vague, incertain, germe, vit dans le sein de sa mère d'une manière tout à fait inconsciente, se forme corps et âme, nait, se développe, grandit jusqu'à sa structure maximum, autant physiquement que moralement, marque une pause, puis décline, dépérit, s'use, vieillit, meurt et retourne au mystère d'où il est venu.

L'ensemble de tout ces phénomènes, les détails de tous ces faits, sont trop réels, trop effectifs, trop évidents aux yeux de tous, pour pouvoir être contestés,

Il n'est donc pas niable que 33 ans suffisent pour que, en moyenne, ce minuscule; *ce microcosme* qu'est l'homme individuellement, paraisse, passe par toutes les phases de sa vie et disparaisse.

« Toute chair est comme l'herbe, dit St « Pierre, et toute la gloire de l'homme est « comme la fleur de l'herbe. »

« L'herbe sèche et sa fleur tombe ».

Nous avons ajouté ; l'homme dépérit s'use, vieillit et mœurt.

Le lever, le midi, le coucher, sont donc trois périodes que nous connaissons, que nous constatons ; mais le lever a son aurore, le coucher a son crépuscule, et ce qu'il y a de bien certain, c'est qu'il y a quelque chose avant l'aurore, et qu'il y aura encore quelque chose après le crépuscule.

Quoiqu'il en soit, de ce qui a pu précéder le commencement ou de ce qui pourra suivre la fin, (commencement et fin qu'il nous a été donné de connaître et d'entendre, comme nos sens le connaissent et l'entendent dans leur imperfection), l'instant qui passe n'est pas niable plus que l'instant qui l'a précédé ou l'instant qui le suivra : le moment, l'heure, le jour qui précèdent ou suivent consécutivement le jour et l'heure présente, ne sont pas niables non plus, et l'humanité en marche avec ses 150 millions de sujets sur la terre actuellement, a eu sûrement son premier jour, comme elle a son existence propre.

L'humanité est en mouvement, parce qu'elle est en vie. — Elle est en progrès dans son ensemble, bien que les éléments dont elle se compose, soient les uns en accroissement, les autres en décrépitude, et que le cycloïde le fuseau qu'elle forme en se développant, augmente son rayon d'une part, tout en se dépouillant de ses objections ou de ses feuilles mortes de l'autre.

Les éléments dont elle se compose, les hommes naissent, vivent et meurent, en vertu de lois qu'ils n'ont pas faites, et auxquelles ils ne peuvent pas se soustraire ; donc la vie dans son essence propre n'est pas en eux-mêmes, — Et comme la vie persiste en dehors des individus et des générations qui passent, il faut en conclure que cette vie qui fait la force vitale permanente des individus et des générations qui passent, non seulement, n'est pas essentiellement, n'appartient pas en propre aux mortels, mais qu'elle est ailleurs, et qu'elle appartient en propre à quelqu'un qui ne meurt pas,

La figure de l'humanité sur la terre, nous apparaît comme un ressort enroulé qui s'allonge et se détend en suivant une ligne spirale conique.

Sur le cercle formé par ce tour de ressort il y a actuellement 1500 millions d'habitants, ainsi que nous l'ont accusé les relevés statistiques de la population de notre globe, publié l'an dernier. — Il y a cent ans environ, on n'avait compté que mille millions, soit un milliard d'hommes sur la terre (statistique par Moreau de Jonnès membre de l'institut), de sorte que le cercle qui correspondait au ressort du cycloïde humain à la fin du XVIIIe siècle, était, par rapport au cercle formé par le ressort humain attuel, comme 10 est à 15 ou comme 2 est à 3, ce qui veut dire que pendant les cent ans qui viennen de s'écouler, la population du globe a augmenté d'un tiers de son chiffre actuel.

Si du globe entier, nous nous restreignons à l'Europe, les relevés statistiques nous disent encore que le ressort spiral formé par la population de cette partie du monde, se mesure actuellement par un cercle de 366 millions d'habitants, et que le cercle formé par le ressort du cycloïde humain il y a cent ans, ne contenait que 145 millions d'habitants.

Le cercle spiral de l'Europe, a donc augmenté de plus du double de ce qu'il était il y a cent ans, ce qui prouve une puissance de vitalité très considérable. — Malheureusement pour nous, Français, et pour notre France, notre ressort vital, notré cycloïde ne s'est pas renflé dans la proportion du cycloïde Européen. — Notre cercle spiral se mesurait en 1788 par 25 millions d'habitants, il ne se mesure en 1895 que par 37 millions, c'est-à-dire qu'un accroissement d'un tiers à peine, tandis que les cercles de l'Allemagne de la Russie et de l'Angleterre se sont triplés ou quadruplés en augmentant les forces de leurs pays dans les mêmes proportion.

Les peuples comme les individus, n'ont pas la vie en eux-mêmes, c'est bien entendu, mais ils ont dans une certaine mesure la faculté de se conformer aux lois de la providence, ou d'y contrevenir, et malheureusement quand on a contrevenu à ces lois, les conséquences s'en suivent, elles sortent du principe comme le boulet sort du canon.

Nous reviendrons sur les comparaisons ci-dessus, plustard, pour le moment il nous suffit d'avoir bien expliqué, bien montré le fuseau formé par le cercle spiral humain, ainsi que le règlement, le ventre qu'il a pris dans le dernier siècle, et les forces qui en sont résultées pour ceux qui ont accompli ce développement.

X. Y.

CHRONIQUE LOCALE

ET REGIONALE

SISTERON

Distinction honorifique. — Dans sa séance du 9 novembre, la société de Pharmacie de Paris, présidée par M. Bourquelot, de l'Académie de Médecine, a nommé membre correspondant national, notre concitoyen M. Gustave Tardieu.

Nos sincères félicitations.

Archéologie. — Monsieur Brugnias de Gréoux (Basses-Alpes), a découvert dans sa propriété de très longues galeries, qui paraissent avoir été l'habitation des hommes de l'âge de bronze. De nombreux ossements, de beaux bijoux en bronze, des poteries confirment cette hypothèse.

Notre journal, qui compte d'ailleurs parmi ses collaborateurs des archéologues de valeur, félicite M. Auguste Brugnias de son heureuse découverte et de la grande amabilité qu'il témoigne aux visiteurs de ces demeures préhistoriques. Il est à souhaiter que des fouilles méthodiques soient entreprises, nul doute qu'elles ne soient des plus fécondes.

Avis. — Le maire rappelle que les propriétaires de chiens, doivent les déclarer à la mairie, avant le 15 janvier prochain.

Les gérants, présidents ou secrétaires de cercles et sociétés où se paye une cotisation, doivent déclarer à la mairie, le montant de la cotisation et le nombre de sociétaires.

— Les éducateurs de vers à soie, sont priés d'aller toucher chez le Percepteur, la prime qui leur est allouée, avant le 1er décembre. La prime est fixée cette année à 0 fr. 60 cent. par kilog.

Musique. — Les cours de solfège interrompus par suite de l'absence du professeur, reprennent leur cours, à partir du 15 novembre. Ils ont lieu comme auparavant, les mardi et vendredi dans la salle de dessin de l'ancien collège.

Classe 1899. — Les jeunes gens nés en 1878 et habitant actuellement Sisteron, sont priés de se rendre le dimanche 20 courant, à 10 heures du matin, au secrétariat de la mairie pour se faire inscrire sur les tableaux de recensement de la classe 1899.

Sainte-Cécile. — Suivant l'usage antique et solennel, la société musicale fête demain, Ste-Cécile, sa patronne.

Un concert dont nous donnons ci-après le programme, aura lieu à 2 heures précises, place de la mairie.

Programme du Concert :

Paris-Belfort, P.-R.	FARIGOUL.
La Perle de Plougastel, Ouv.	LARDEUR.
Gavotte-Watteau	WETGE.
La Vallée des Lilas, Fant. .	BORREL.
Chevaux Légers, all.	WETGE.

Après le banquet, qui a lieu à l'Hôtel des Acacias, un grand bal sera donné dans la salle Donzion.

Pauvres gourmets. — Grace à l'obligence de cet excellent R... qui a posé, sur la place du marché, un microphone dont le recepteur aboutit à notre bureau, nous en entendons de belles, les jours de samedi.

Figurez vous, que samedi dernier, cet indiscret appareil a apporté à nos oreilles la conversation suivante qui avait lieu entre un brave homme de rentier et le Commissaire de police :

— C'est abominable, Monsieur le commisssaire, j'ai du monde à dîner et je ne trouve rien a lui mettre sous la dent, ni gibier, ni volaille, ni morilles, ni champignons.

— Que voulez-vous que j'y fasse ? il n'en manque pourtant pas, par ci, par là.

— Permettez, Monsieur le commissaire, j'ai demandé en effet, un lièvre par ci, un perdreau par là, des grives ailleurs, on m'a côté des prix fabuleux, j'ai fait des offres sérieuses ; on m'a répondu : à ce prix, *c'est vendu ! !..* il y a là quelque chose que je ne m'explique pas, mais pas du tout.

— C'est pourtant bien simple, je vais vous l'expliquer : tous ces gaillards que vous voyez avec du poil ou de la plume dans les mains, ont déjà reçu le mot d'ordre des accapareurs, ils savent que leur marchandise est vendue en totalité et a un prix convenu d'avance, seulement ils savent aussi qui leur est défendu d'en faire la livraison avant 11 heures, alors, toujours d'après convention faite ils attendent le consommateur et lui demandent un prix d'autant plus élevé, que la différence avec celui convenu avec l'accapareur, constitue un sérieux bénéfice.

— Alors, il n'y a aucun remède à celà !

— Je n'en vois pas d'efficace, si vous prenez les délinquants sur le fait, il vous répondent : Je n'opère pas, j'examine la marchandise pour faire des offres en conséquence au moment permis et le tour est joué.

C'est ainsi que la vigilance des agents municipaux, est déjouée par ce truc aussi simple que regrettable.

Cambrioleurs pincés. — Sous ce titre, le *Petit Provençal*, rend compte

---

je jouis du ciel, de la mer, des fleurves, des montagnes, des collines, des vallées, des plaines, j'admire la nature dans toute sa splandeur. J'observe, j'étudie toutes les beautés qui en font le charme, et les êtres humains qui l'émaillent et lui donnent la vie.

— Mais il faut-être riche pour voyager ainsi.

— Je l'étais avant mes voyages.

— A près ? vous êtes bien malheureux ! dit Hortense avec un regard et un fin sourire.

— Après, je me repose dans les privations.

— Qui ne vous privent guère.

— J'utilise mes voyages.

— Alors, vous voyagez deux fois.

— Cent fois, madame, sans cesse avec ma pensée.

— Lucien ma dit que votre dernier voyage a été dans l'Asie. Est-ce beau l'Asie ?

— Eblouissant, enchenteur, madame.

— Oh ! Contez-moi ça. Vous serez bien aimable. Et son bras pressa celui de Marguès avec un mouvement presque enfantin qui encouragea la verve du narrateur.

L'Asie est la patrie du soleil, de la lumiére, la plus douce que l'œil puisse goûter. Pour être dans sa beauté, elle vaut l'été. Alors vous parcourez une plaine hérissée d'agnus-castus, de lauriers roses et de grands azones aux fleurs d'or et pour horizon les chaînes du Taunus étincelant de neige. Le monotore Mendès l'arrose de ses sinuosités qui rappellenf le cours de la Seine avec ses lacets et ses boucles incessantes que les sav nts appelent des Méandres. Puis le sol change d'aspect. Les yeux se perdent dans l'immensité solennelle et grandiose des solitudes aux perspectives lointaines aux riches horisons. On franchit une série de défilés coupant les collines, ici de sable, là de roches s'étageant en ondulations sans fin jusqu'à une base de cimes chauves et brûlées. Par intervaile, un nuage noir et croquetant tâche l'azur éclatant du ciel. C'est une invasion de sauterelles. L'arrière-garde passe comme le vent du nord sur la végétation. Elles tombent en parties fatiguées, en battant de leurs ailes le ventre des chevaux qui dèpugnent à piétiner cette jonchées d'insectes groullants. Le reste va se précipiter dans la mer azurée qu'il teint d'émeraude.

Le voyageur voit se reproduire sans fin, jusqu'aux forêts de palmiers de l'Euphrate jusqu'aux montagnes vertes de la Perse, ces mêmes aspects tranquilles et magestueux d'une attivante mélancolie. On se sent vivre aux sentiments d'une vie latente qui, pour répendre en richesses, attend et sollicite la main et l'activité de l'homme. Une forêt de cyprés vous enveloppe de ses noirs ombrages. Vous nn sortez, vous voyez s'épanouir baigné de soleil un paysage riant de la Suisse. Au milieu, des maisons à la toiture en terrasses, blanchissent dissiminées parmi les jardins. Les dômes des masquées, les aiguilles des minerets étincellent au-dessus des vieux remparts et des tours grises d'une ville d'Orient. Une ceinture de pentes l'encadre, dont la sombre verdure et la poussée puissante des pins, des chênes et des platanes laissent entrevoir les sillons d'argent des ruisseaux qui descendent en cascade puis étalent leur eaux paisibles pour entretenir la sève et la fraîcheur. C'est l'Evende Européen. On le quitte avec le regret de n'y pouvoir y passer sa vie.

— Pourquoi donc fuir ce paradi terrestre ; Eve la eu enchanteresse !... Mais.

A suivre.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel. Paris.

Se trouve à Sisteron, chez M. H. REBATTU Mercerie, Parfumerie, rue porte de Prove

© VILLE DE SISTERON

de la capture, par notre compatriote J.-B. Daumas, caporal tambour au 141e de ligne, de deux filoux qui s'étant introduits dans la cave de M. Josserand, droguiste, rue d'Aix, 28, y sont été pincés par le propriétaire qui s'est mis à crier : au voleur, en voulant déguerpir, les deux cambrioleurs qui, sortaient à peine du couloir de la maison, tombèrent dans les bras de l'ami *Baptistoun*.

Deux gardiens de la paix qui se trouvèrent là bien à propos, conduisirent à la permanence les deux chevaliers de la pince Monseigneur.

ÉTAT-CIVIL

du 11 au 18 Nov. 1898

NAISSANCES

Latil Amélie-Fernande-Louise. — Ferrand Louis-Paul. — Maurel Marie-Louise-Léa. — Badet Antoine-Léon-Alfred.

MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Rolland Marie-Jeanne 82 ans, veuve Roman. — Richier Louis, cult. 66 ans.

P.-L.-M. — La Compagnie rappelle au public que toutes ses gares sont ouvertes au service des titres et à l'émission des obligations 2 1/2 0/0. Ces obligations rapportent un intérêt annuel de 12 fr. 50, sous déduction de l'impôt, et sont remboursables à 500 fr.

Prime à nos lecteurs. — Une caisse Eaux de Vals "*Favorisée*" autorisée par l'Etat, approuvée par l'Académie de Médecine, extra Gazeuse, souveraine dans les maladies de l'estomac, l'anémie, le foie, la rate. Quatorze fr. les 50 bouteilles.

Payement à trente jours.

Adresser les commandes au directeur du journal.

UNE GRÈVE IMPOSSIBLE

Amis de leur patron, consciencieux, honnêtes.
Jamais on ne verra les six cents ouvriers,
Qu'emploie à son Congo le rois des savonniers,
Suspendre le travail des fines savonnettes.

Un contre-maître, au savonnier Victor Vaissier.

LA MÉDECINE PRATIQUE

« Nulgariser la médecine, la bonne, bien entendu, serait le plus grand service qu'on put rendre au genre humain ».

Louis PEISSE,
Membre de l'Institut de l'Académie de Médecine.

C'est le désiderata du célèbre et savant médecin que la MÉDECINE PRATIQUE *Illustrée* revue mensuelle d'hygiène et de médecine se propose de réaliser. Elle comblera ainsi un vide dans la litterature médicale. Il est en effet indiscutable aujourd'hui que la médecine et l'Hygiène sont de toutes les sciences, celles qui intéressent le plus généralement, parce que d'abord elles résument presque toutes les autres et qu'ensuite elles ont le grand avantage de nous procurer la triple satisfaction, de connaitre les phénomènes de la vie, de nous apprendre à conserver la santé et à soulager nos maux.

La MÉDEDINE PRATIQUE *Illustrée*. sera toujours rédigée en vue de rendre plus accessible le résumé de toutes les connaissances nécessaires au malade et à son entouarge. Aussi les articles insérés dans son dernier numéro, que nous avons sous les yeux, sont écrits d'un style clair, précis, élémentaire et sont d'une leeture facile et attrayante. Ils sont de plus. tels ceux sur la Goutte, le Rhumatisme, la Tuberculose, la surdité, les maladies de l'Estomac, la Calvltie, etc.., très complets et très au courant des découvertes les plus récentes — celles-là même qui permettent de guérir radicalement les maladies.

Ea MÉDECINE PRATIQUE *Illustrée* étudiera successivement, en restant toujours fidèles à son programme, les maladies les plus communes et apprendra ainsi à chacun les dangers qui le menacent et le moyen de se guérir rapidement sans déplacement et a peu de frais. Un numéro de la MÉDECINE PRATIQUE *Illustrée* est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande au Directeur, 115, Boulevard Rochechouart, à Paris.

(Ab. 3 fr. par an). Pierre FIDER.

ON DEMANDE **Un Employé**
Pour l'OCTROI de Sisteron
S'adresser au Bureau de Provence.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 16 nov. 1898.

Les cours sont en légère reprise à la suite quelques bons achats. Le 3 o/o rait 101,81 ; le 3 1/2 o/o 104,80.

Le crédit fencier progresse encore à 728 et coute ses obligations sont toujours trés recherchées. Le comptoir national d'escompte est ferme à 574, Le Crédit lyonnais 8 à 45 La société générale à 54. La banque française d'émission à 155. Les 8000 actions de 100 fr. de la Sté anonyme d'électricité rapporteront dès la 1re année 9, 50 o/o d'après les évaluations les plus modérées basées sur le rendement des installations déjà en exploitation.

Bec auer sans changement,

L'obligation 4 o/o Cie Générale d'immeubles à 465 rapporte plus de 1/4 o/o et l'obligation Austro-Belge de pétrole à 500 fr. 5 o/o net.

On recherche à 110 fr. l'action Novo-Pavlovka.

Tres ferme à 116 fr, l'action de la Cie nationale immobilière de Marseille ainsi que l'obligation de 300 fr. 4 o/o à 274.

Obligation Ethiopiennes invariables de 305 à 310.

Chemins de fer français sans animation.

Etude de Me Laborde
Notaire à Saint-Geniez (B-Alpes).

A VENDRE
A L'AMIABLE

1° Toute une maison, sise à Sisteron, rue droite, numéro 48, composée d'une cave au-dessous, d'un rez-de-chaussée et de quatre étages au dessus.

2. Une autre maison sise également rue droite, numéro 26, composée d'une cave, d'un magasin, arrière magasin, cour sur le derrière de deux étages et galetas.

Et 3me Toute une propriété en nature de terre labourable et arrosable complantée en amandiers, sise sur le tesroir de Sisteron, quartier de Combedarieu ou St-Lazare, touchant la route nationale, désignée, sous les parcelles Nos 422, 524, 425, et 426 section B, sur laquelle propriété se trouve un bâtiment composé d'un rez de chaussée, d'un premier étage, avec citerne.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me LABORDE, notaire à St-Geniez, ou à M. BOUISSON, rentier à Sisteron rue Saunerie (Maison TESTON).

L. LABORDE.

Tribunal de Commerce de Sisteron

Liquidation Judiciaire

Avis aux Creanciers

Par jugement du 15 novembre 1898, Le tribunal civil de Sisteron faisant fonction de tribunal de commerce, a déclaré sur sa requête le nommé Clément Brunet, tailleur d'habits à la Motte-du-Caire (B.-A.) en état de liquidation judiciaire.

M, Demandols, est nommé juge commissaire et M. Giraud, greffier du tribunal, liquidateur.

Messieurs les créanciers sont convoqués à se réunir au palais de justice le 30 novembre à deux heures du soir, en la salle d'audience, pour examiner la situation et donner leur avis sur la nomination du liquidateur défiinitif et des contrôleurs.

Ils sont, en outre, avertis qu'ils peuvent dès maintenant déposer au au Greffe leur titre de créance accompagnés d'un état de produit.

Pour extrait conforme.
Le Commis greffier,
PEIGNON.

Etude de Me BERENGUIER,
Notaire à Aubignocs
Canton de Volonne (Bassses-Alpes)
Successeur de Me BOREL

VENTE
AUX ENCHERES
Publiques et Volontaires

PAR SUITE DE BAISSE DE MISE A PRIX

DIMANCHE VINGT-SEPT Novambre à UNE heure de l'après-midi, à Châteauneuf-Val-Saint-Donat, dans la salle de la Mairie, des immenbles ci-après désignés et appartenant à Monsieur TIRAN Philibert-Michel.

PREMIER LOT

Toute une Terre labourable, quartier des Paulons, terroir de Châteauneuf-Val-Saint-Donat, portée au plan sous les numéros 107 et 108, de la section A, contenance environ de 70 ares, 30 centiares, sur la MISE A PRIX de Cent-quatre-vingt-dix fr. ci . . . . . 190 francs.

SECOND LOT

Une Terre labourable, sise au même terroir, quartier de la Coste, comme ayant une contenance de environ 50 ares et confrontant : couchant et levant, chemin, midi Bonnaud, nord Veuve Camerles Marius.

Mise à Prix : Cinquante francs, ci . . . . . 50 francs.

Pour prendre connaissance des clauses et conditions de la vente, s'adresser à Me BERENGUIER, dépositaire du cahier des charges, et des titres de propriété

BERENGUIER.

Etude de Me MARGAILLAN,
huissier à Sisteron (Basses-Alpes.)

Vente de Meubles

Il sera procédé le vingt-six novembre, mil-huit-cent-quatre-vingt-dix-huit à une heure de l'après-midi, porte du Dauphiné, devant la maison et domicile du sieur Stanilas Maurel à la vente de divers objets mobiliers et ustensiles de mécanicien, consistant notamment :

En un fourneau avec ses tuyaux, un creuset pour fondre les métaux, douze moules en terre, deux mètres carrés de feuilles de zinc, une vieille roue de moulin en fer et à godets, une poinçonneuse fixée sur un bloc de pierre, un bati de laveuse en fer neuf, un bati de laveuse en bois, un bati de nettoyeuse en bois et deux pièces en bois, un cercle de turbine en fer neuf, treize pièces ouvrées servant à construire une laveuse, un cercle de turbine en fer neuf, meule à aiguiser.

Etabli de menuisier avec valet varloppe, deux rabots, guillaume, équerre, cinq scies à bois, six ciseaux à bois, sept pièces de noyers façonnées en vue d'en faire un bois de lit, trios métres carrés de planches bois blanc, ratelier de noyer, modèles en bois pour la fabrication de briques creuses, modéles pour coussinets en bois, une poulie en fer de 0,35 de diamètres, poulie en fonte, modéles pour coussinets en bois, caisse à outils, clefs à fourche, limes, vilbrequins, tenailles, soufflets de forge, tenailles de forge, marteaux divers, boulons neufs, un fusil à un coup, scie à métaux, 100 k. de fer neuf en lames et barres, 100 k. environ de vieux fer, outils et instruments de vielles machines, martelières en fer, robinets en cuivre etc., etc.

La vente se fera au comptant au plus offrant et dernier enchérieseur.

Sisteron, le 18 novembre 1898.

MARGAILLAN.

Le gérant ; Aug. TURIN.

Etude de Me Léopold BEQUART
(Successeur de Me Bassac)
Notaire à Sisteron (Basses-Alpes).

A VENDRE A L'AMIABLE
ET DE GRÈ A GRÈ

En totalité ou par lots

LE

DOMAINE de Castagny

Situé sur la route de Mison

Pour tous renseignements s'adresser à M. BÉQUART.

MÉDECIN AVISÉ

Combien d'enfants sont en péril par suite de leur croissance trop rapide ? Quelle n'est pas alors l'inquiétude de leurs méres ? Que celles-ci lisent la lettre suivante :

Issoudun, 28 février 1898.

« Messieurs, Je me fais un devoir de vous informer des excellents résultats que votre Emulsion Scott a produits sur mon garçonnet, âgé de 11 ans.

« Depuis quelque temps déjà, cet enfant, fatigué par la croissance, ne mangeait pas ; toujours triste, morose, sa santé s'aggrava au point que nous dûmes consulter un Médecin, qui le déclara atteint d'un commencement de tuberculose pulmonaire.

Ferdinand CONCHON

L'Emulsion Scott fut ordonnée, et, après quelques semaines de traitement, un mieux déjà sensible s'était produit chez notre petit malade, qui était plus gai, toussait moins, et mangeait de bon appétit. L'usage de l'Emulsion Scott fut régulièrement continué et j'ai le bonheur de vous informer que, grâce à votre bienfaisante préparation, mon enfant est complètement rétabli.

« Agréez, Messieurs, mes sincères remerciements. Signé : J. Conchon, casernier du génie. »

Voilà donc un enfant qui ne puisait plus dans sa nourriture habituelle les éléments nécessaires à sa rapide croissance, et que fait le Médecin avisé, pour relever les forces vitales épuisées ? Il se hâte d'ordonner l'Emulsion Scott dont il connait la puissance nutritive (grâce à l'huile de foie de morue et à la glycérine), la grande influence sur la formation et la croissance des os (grâce aux hypophosphites de chaux et de soude qu'elle renferme) et la facilité avec laquelle elle est prise par tous : enfants, adultes ou vieillards.

Echantillon sera envoyé franco contre 50 centimes de timbres adressés à : Delouche et Cie, 10, rue Gravel, Levallois-Perret (Seine).

58 années de succès
Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix exposition universelle Bordeaux 1895

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
Exposition nationale ROUEN 1896
Exposit. universelle BRUXELLES 1897

ALCOOL de MENTHE DE RICQLÈS

Le seul Alcool de Menthe Véritable
DISSIPE *les* maux de cœur, *de* tête, d'estomac, *les* indigestions, *les* Etourdissements.
SOUVERAIN contre la GRIPPE *et les* REFROIDISSEMENTS
Seprend à la dose de quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée ou mieux encore dans une tasse de tisane ou de lait chaud.
EXCELLENT *aussi pour les* dents, *la* bouche *et dans les soins de la* Toilette.
REFUSER LES IMITATIONS
EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

A LOUER
PROPRIÉTÉ AVEC BASTIDON

Sise au quartier du Plantier

S'adresser à Madame Rosine BURLE

Grande Occasion

PRIMES EXCEPTIONNELLES
AUX LECTEURS DE CE JOURNAL

Services de table terre de fer décorée. 13
Services à dessert assortis. . . . . 9.
Services de verres cristal. . . . . 12.
Services à café. . . . . 10.
Couverts métal argenté. . . . . 15.
Services de table (nappe, serviettes). 12.

Tous les services sont pour 12 personnes

Pour renseignements demander le catalogue détaillé des primes franco 0fr. 15.

M. BEAUGRAND, 29. passage de l'Opéra,
PARIS

© VILLE DE SISTERON

Pharmacie Centrale. — Droguerie

MEDALLE D'OR -- DIPLOME D'HONNEUR — HORS CONCOURS

D. LAUGIER

47, Rue Droite, SISTERON 47, Rue Droite

Dépôt Général des EAUX MINÉRALES Françaises et Etrangères
Et de toutes spécialités Pharmaceutiques

Fabrique de Produits Vétérinaires spécialisés

BANDAGES — BAS POUR VARICES
DOUCHES D'ESMARK
INJECTEURS, IRRIGATEURS, ETC.

Notre nombreuse Clientèle est assurée de toujours trouver à la Pharmacie, des produits irréprochables de 1re qualité et une grande modicité dans les prix. — Les ordonnances de MM. les docteurs sont dans leur préparation l'objet d'une attention toute particulière de notre part.

PRIME — GRATUITE

Les Abonnés anciens et nouveaux du Journal

LA RENTE

reçoivent Gratuitement en prime

Un ouvrage contenant plus de 250.000 numéros de Titres sortis aux anciens Tirages, avec ou sans lots, et non remboursés.

La RENTE publie : Revue de la Bourse, du Marché en Banque, des Assurances. — Comptes rendus d'Assemblées. — Rapports des Cies. — Cours de toutes les Valeurs. — Cours de Bruxelles, Lyon, Marseille, Lille, etc. — Echelle des Revenus. — Bilans des Sociétés. Avis de paiement des Coupons. — Convocations d'Assemblées. — Recettes du Suez, des Cies de Gaz, d'Electricité, des Omnibus, Voitures, Tramways, Chemins de fer, Cours des Changes, tous les tirages français et étrangers. — **Un An : 6** fr. — 5, Rue Drouot, PARIS

VÉRITABLE FER BRAVAIS

RECONSTITUANT ET TONIQUE

L'emploi des gouttes concentrées de **Véritable Fer Bravais**, sans odeur ni saveur, est recommandé par tous les Médecins aux *personnes anémiées* par les Privations, l'Age, la Maladie, le Surmenage. Il procure rapidement **Force, Vigueur, Santé et Beauté.** — Flacon : **5** fr.; 1/2 Flacon : **3** fr. **50.** Se méfier des Contrefaçons et Imitations. Le FER BRAVAIS ne se vend ni en Vin, ni en Elixir.
PHARMACIE CENTRALE DU NORD (la plus vaste de PARIS 132 et 134, RUE LAFAYETTE) et dans toutes les Pharmacies.

Contre la **CONSTIPATION** et ses conséquences : EMBARRAS GASTRIQUE, MIGRAINE, CONGESTIONS, etc.
PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES VÉRITABLES avec l'*Etiquette* et le NOM du DOCTEUR FRANCK en 4 couleurs et 1/2 Boîte (50 grains). 1 fr. 50 la 1/2 Boîte (50 grains); 3 fr. la Boîte (105 grains).
Notice dans chaque Boîte. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.

GRAINS de Santé du docteur FRANCK — VÉRITABLES

MANUFACTURE DE CHAPEAUX

FEUTRE — MERINOS

NOËL CLÉMENT

SISTERON, (Basses-Alpes)

FORMES de CHAPEAUX - FEUTRE et PAILLE
FOURNITURES POUR MODES — DÉPOT DE ROTINS
CASQUETTES ET BERRETS

OUTILLAGE INDUSTRIEL et d'AMATEURS | **TOURS** de tous Systèmes | **MACHINES** à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains. pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS** SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc. *Nouveau TARIF-ALBUM* 320 p. (1.250 gravures) franco 0.85 c. **A. TIERSOT** CONSTRUCTR BREV. A PARIS 16, Rue des Gravilliers. (HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Agents-Acheteurs sérieux sont demandés pour VENDRE les Célèbres et Parfaites Machines à Coudre

DAVIS

DEMANDER PRIX et CONDITIONS : **48, Boulevard Sébastopol, Paris.**
MAISON **ELIAS HOWE**, fondée en 1863. — *L. ANDRE & Cie.*

Anciennes Maisons MICHEL et ASTIER fils

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

Vve AUBERT ET Cie SUCCESSEURS

SISTERON (B-ALPES)

Madame Veuve AUBERT, à l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'acquerir le fonds de Librairie-Papéterie de M. Astier fils. Comme par le passé, les nombreux clients de cette Librairie, seront assurés d'y trouver un assortiment complet de fournitures pour les Ecoles, Bureaux et Administrations.

Madame Veuve AUBERT remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

BANQUE FRANÇAISE
18, Boulevard Montmartre, PARIS

PRETS *sur toutes successions en France.*
ACHAT *de Nues-Propriétés et Usufruits, Constitution de Rentes viagères.*
à un taux beaucoup plus élevé que les Cies d'Assurances
REMISE AUX INTERMÉDIAIRES
Téléphone N° 133-26.

PHTISIES, BRONCHITES, ASTHME, COQUELUCHE, ENROUMENTS
Guéris en aspirant la
CIGARETTE LAGASSE
Régénérateur des organes respiratoires
Prix : 1 Fr. le paquet *franco poste*
Dépôt : Pharmacie Centrale d'Alsace-Lorraine
11, rue Lafayette, PARIS, et toutes Pharmacies

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE
SISTERON — A. TURIN — BASSES-ALPES
Spécialité d'affiches et de Travaux de luxe. -- Cartes de visite et d'adresse

---

SOCTÉ ANONYME DE LA Gde DISTILLie — **E. CUSENIER Fils Aîné & Cie** — CAPITAL SOCIAL 10.000.000 Frs

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE — 15 USINES et Cies FRANCE, ETRANGER

FINE CHAMPe DE LA COURONNE — MARQUE V.H.O

PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MALAGAINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE.
CUSENIER
APÉRITIFS SUPÉRIEURS HYGIÉNIQUES

ABSINTHE BLANCHE — VERMOUTH QUINQna — TONIQUE BITTER — AMER CUSENIER — ABSINTHE HYGIÉNIQUE

PARIS. 226 Boulevd Voltaire 226. PARIS

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES EN TOUS GENRES
PRIX MODERES

ON DEMANDE UN APPRENTI TYPOGRAPHE
A l'Imprimerie du "Sisteron-Journal"

PLUS de CONSTIPATION
Par l'emploi de la
TARTRORHEINE CHARLARD
Pilules laxatives et fortifiantes
DOSE : Une pilule au dîner ou le soir agit le lendemain matin.
PRIX : la boîte de 60 pilules : **3** fr.
Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbres-poste.
Pharmacie CHARLARD, 12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS.

SAVON DENTIFRICE CHARLARD
Le meilleur Dentifrice antiseptique
Pour entretenir les dents, gencives, muqueuses, et pour éviter les accidents buccaux :
APHTES, GENGIVITES, STOMATITES, etc.
Prix de la boîte porcelaine : **3** fr.
Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbres-poste.
Pharmacie CHARLARD, 12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS.

Chaux Eminemment Hydraulique

GABRIEL et LUCIEN LAUZIER
Fournisseurs des Ponts et chaussées
Chemins de fer et Administrations
Usine à vapeur à SIGONCE
par FORCALQUIER (Basses-Alpes)
Gare d'Expédition, LURS.

A VENDRE
Pour Cause de Santé
MAGASIN DE CHAUSSURE
S'adresser au Bureau du Journal

TRAITEMENT DE l'**ANEMIE** ou de la **CHLOROSE** PAR LES **PILULES FERRUGINEUSES** DU Docteur **BLAUD**

PALES COULEURS
(Maladie des Jeunes Filles)

BLAUD — Le nom BLAUD est gravé sur chaque Pilule.
A. Sciorelli — PARIS

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON